

Communiqué de presse

Etude BAK 2017 sur les coûts du commerce de détail en comparaison internationale

Coûts élevés – Prix élevés

Le commerce de détail suisse supporte des coûts supérieurs de 50 % à ceux de ses concurrents des pays voisins

Bâle, 19.05.2017 – Le commerce de détail suisse présente des désavantages majeurs en matière de coûts par rapport à ses concurrents des quatre pays voisins. Selon une nouvelle étude BAK commanditée par la Swiss Retail Federation, les coûts relevés en 2015 en Allemagne, en France, en Italie et en Autriche étaient en moyenne inférieurs de 35 % à ceux supportés en Suisse – ce qui signifie du point de vue du commerce de détail suisse un désavantage de coûts d'environ 50 %. L'étude montre qu'il y a des désavantages substantiels en matière de coûts dans tous les postes de charges clés. Compte tenu de leur part importante dans l'ensemble des coûts, les coûts d'approvisionnement très élevés constituent le principal facteur et expliquent près de deux tiers du différentiel de coût international. Certes, l'appréciation du franc favorise aussi les coûts du commerce de détail, mais, contrairement à ce qui se passe pour les prix, cet effet ne joue que partiellement et de façon décalée dans le temps en ce qui concerne les coûts.

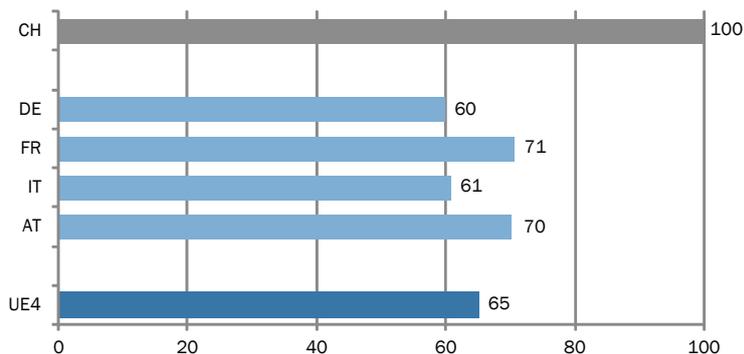
Les détaillants des pays voisins opèrent avec des coûts inférieurs de 35 %

Depuis le changement de millénaire, le niveau des prix du commerce de détail suisse a reculé de 8 % et s'établit actuellement au même niveau qu'il y a environ 25 ans. Dans le même temps, d'autres biens de consommation et produits du commerce de détail ont augmenté dans les pays voisins. Néanmoins, l'évolution des taux de change a largement éclipsé les adaptations des prix relatifs. La Suisse reste un îlot de cherté, comme le montrent de nombreuses comparaisons des prix à la consommation entre la Suisse et l'étranger. Si de telles comparaisons de prix (plus ou moins représentatives) sont publiées à intervalles réguliers, très peu d'informations solides sont disponibles quant aux écarts en matière de coûts. L'étude BAK vient combler ce déficit d'information.

L'analyse compare systématiquement le niveau des coûts pour les principaux postes de charges du commerce de détail suisse dans les quatre pays voisins que sont l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Autriche. Le résultat montre que les détaillants des pays voisins possèdent un avantage de coûts de 35 % en moyenne en ce qui concerne les coûts d'approvisionnement, de prestations préalables et de main d'œuvre. Si l'on adopte la perspective du commerce de détail suisse, cela signifie que ses coûts sont supérieurs d'environ 50 % à ceux des quatre pays voisins. C'est par rapport au commerce de détail allemand que le désavantage est le plus prononcé.

Analyse des coûts relatifs pour l'approvisionnement, les prestations préalables et la main d'œuvre

Résultat pour le total 2015, pays de référence Suisse, [CH=100]



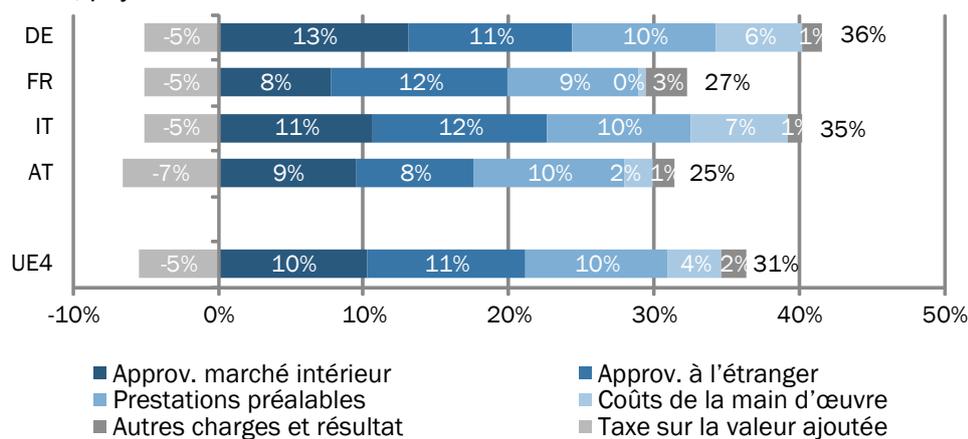
Source: BAKBASEL

Les disparités en termes d'approvisionnement expliquent deux tiers du différentiel de coût global

Une analyse des facteurs de coûts montre que la Suisse accuse un désavantage dans l'ensemble des postes de charges clés par rapport à la moyenne des pays voisins étudiés. Compte tenu du poids de l'approvisionnement dans la structure des charges du commerce de détail suisse, c'est à ce facteur qu'il convient d'accorder la plus grande importance dans l'explication de la différence. Sur les 35 % d'écart total, 21 points de pourcentage sont imputables à l'approvisionnement – à parts plus ou moins égales entre l'approvisionnement sur le marché intérieur et l'approvisionnement à l'étranger. 10 autres points de pourcentage sont à attribuer aux coûts des prestations préalables (loyers, coûts de transport, coûts de l'énergie, etc.). Enfin, les coûts de main d'œuvre plus élevés contribuent pour 4 points de pourcentage au différentiel de coût global.

En ce qui concerne les facteurs de coûts restants (amortissements, bénéfices des entreprises, impôts sur les sociétés, etc.), qui représentent encore environ 8 % des charges totales, les données disponibles ne permettent pas une analyse approfondie. Une estimation approximative suggère qu'ils jouent un rôle secondaire. Si l'on intègre dans l'analyse la taxe sur la valeur ajoutée comme facteur supplémentaire déterminant les prix, l'avantage des quatre pays voisins baisse à 31 %. Les faibles désavantages dans les postes de charges restants sont supplantés par une taxe sur la valeur ajoutée comparativement basse en Suisse. Néanmoins, l'avantage des taux réduits de TVA ne joue pas dans la réalité pour ce qui est du tourisme d'achat en zone frontalière, car les achats à l'étranger sont exonérés de TVA jusqu'à un montant de CHF 300.- par personne.

Influence des divers composants sur l'ensemble des différences de coûts/prix 2015, pays de référence Suisse



En points de pourcentage, UE4 = valeur moyenne des pays DE, FR, IT, AT, autres charges et résultat 2014

Guide de lecture à l'aide d'un exemple:

Le commerce de détail suisse présente un écart de coût global d'environ 40 % avec l'Allemagne. Sur ces 40 %, 13 et 11 points de pourcentage sont imputables aux désavantages en matière de coûts d'approvisionnement respectivement sur le marché intérieur et à l'étranger. Les prestations préalables et les coûts de la main d'œuvre contribuent respectivement pour environ 10 et 6 points de pourcentage à la différence globale. Les autres charges et le résultat des entreprises augmentent la différence de 1 point de pourcentage, tandis que l'«avantage TVA» de la Suisse réduit la différence globale de 5 points de pourcentage.

Source: BAKBASEL

Vos interlocuteurs

Michael Grass
 Direction
 Analyses sectorielles
 T 061 279 97 23
 michael.grass@bakbasel.com

Marc Bros de Puechredon
 Direction
 Directeur de la communication
 T 061 279 97 25
 marc.puechredon@bakbasel.com